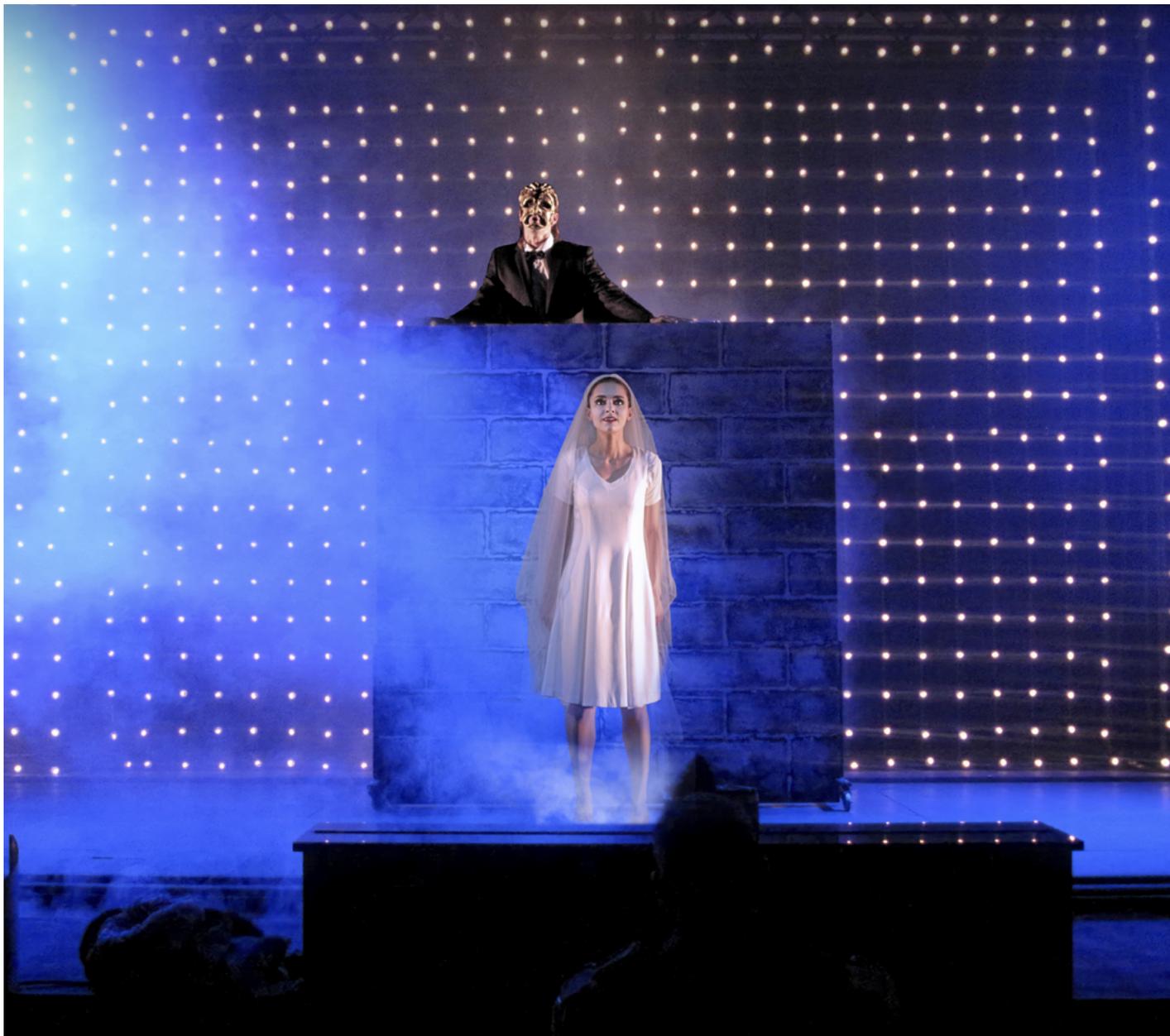


CHATELET!



© Alain Fonterey

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

L'AMOUR VAINQUEUR

DU 8 AU 13 JUIN 2024

Recommandé à partir du CE2

Matinées scolaires

mardi 11 juin à 10 h et jeudi 13 juin à 14 h 30

Tarifs

8 € par élève

Accompagnateurs gratuits dans la limite d'un accompagnateur pour 10 élèves.

Saison 23 / 24

châ
-te-
let
THÉÂTRE MUSICAL
DE PARIS

VILLE DE
PARIS

SOMMAIRE

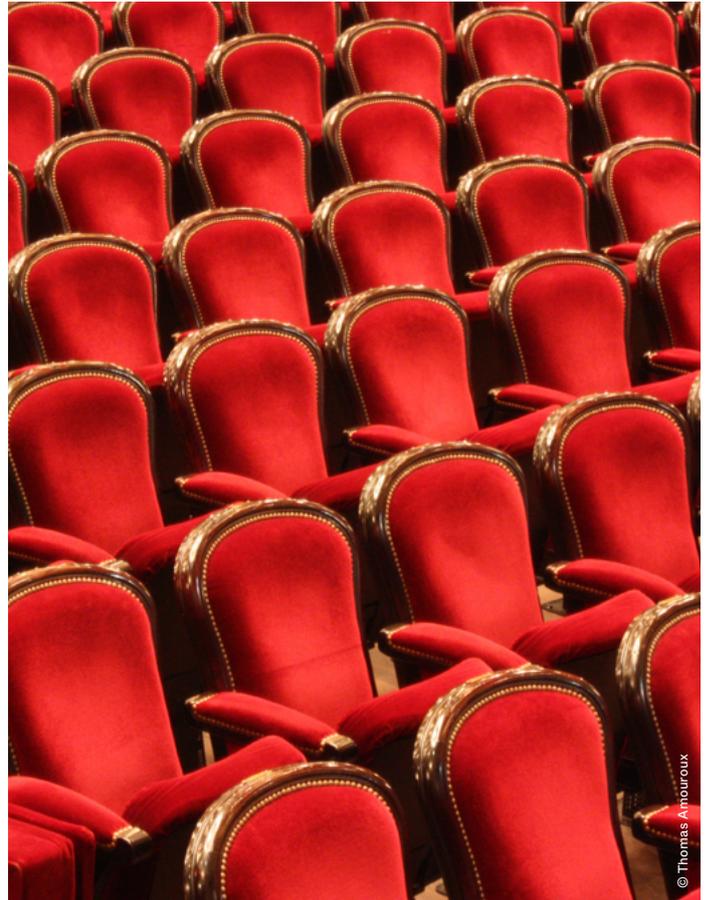
| | |
|--|----|
| Quelques rappels | 3 |
| Générique | 4 |
| Synopsis | 5 |
| Tout savoir sur... <i>L'Amour vainqueur</i> | 6 |
| La production | 6 |
| Les personnages principaux et leurs relations | |
| Fiche d'identité de la production | |
| La musique dans <i>L'amour vainqueur</i> | |
| Le décor et les costumes | |
| Note d'intention du metteur en scène | |
| Côté presse | 15 |
| Entretien avec Olivier Py | |
| La presse en parle | |
| Réédition du livre <i>L'amour vainqueur</i> | 18 |
| Aux origines... | 20 |
| L'histoire de <i>Demoiselle Maleen</i> | |
| L'opérette | |
| Le conte | |
| Biographies | 22 |
| Le p'tit dico | 26 |
| Pistes pédagogiques | 27 |
| Renseignements | |

QUELQUES RAPPELS

Pour la plupart des élèves, cette sortie constitue une première. Il est important que chacun réalise l'investissement immense que nécessite la réalisation d'un spectacle, tant de la part des artistes, des techniciens que de tous les personnels impliqués. L'attention et le silence seront donc de mise durant la durée du spectacle pour apprécier, ou ne pas aimer, et aussi par respect pour les artistes sur scène et le public au milieu duquel seront placés les élèves. Aucune sortie ne sera tolérée au cours du spectacle.

Quelques rappels avant l'entrée dans la salle :

- ➔ En se servant du plan de la salle, le professeur responsable du projet prévoira le placement des élèves en veillant à répartir les adultes accompagnateurs de façon régulière, pour un encadrement efficace du groupe.
- ➔ Merci de veiller à ce que les élèves jettent leur chewing-gum avant d'entrer, et qu'ils ne mangent ni ne boivent dans la salle.
- ➔ Les téléphones portables peuvent être la source de véritables désagréments pour les artistes et l'ensemble des spectateurs. Merci à chaque accompagnateur de bien vouloir rappeler aux élèves qu'il encadre d'éteindre et « d'oublier » leur téléphone, le temps du spectacle.



GÉNÉRIQUE

Durée: 1h

Texte, mise en scène et musique **Olivier Py**

Scénographie, costumes et maquillage
Pierre-André Weitz

Lumières **Bertrand Killy**

Arrangements musicaux **Antoni Sykopoulos**

Avec **Clémentine Bourgoïn, Pierre Lebon,**
Flannan Obé et Antoni Sykopoulos

**JE SUIS LE MAL SOUDAIN
QUE PERSONNE N'ATTEND
UNE TÊTE DE MORT
ÉPINGLÉE AU REVERS
JE SUIS L'ÉCLAT DE ROUGE
AU MILIEU DE CE VERT**



COMMENT SE CONSTRUIRE UN DESTIN DANS UN MONDE VIOLENT ?

À hauteur d'enfant, Olivier Py compose une opérette adaptée d'un conte des frères Grimm, à laquelle il insuffle poésie et lyrisme à l'aide d'alexandrins.

Une jeune femme n'a pas le droit d'épouser l'homme qu'elle aime. Pour des raisons politiques, elle est ainsi retenue enfermée, punie de cet amour. Sept ans plus tard, elle sort de sa prison et découvre un monde dévasté par la guerre.

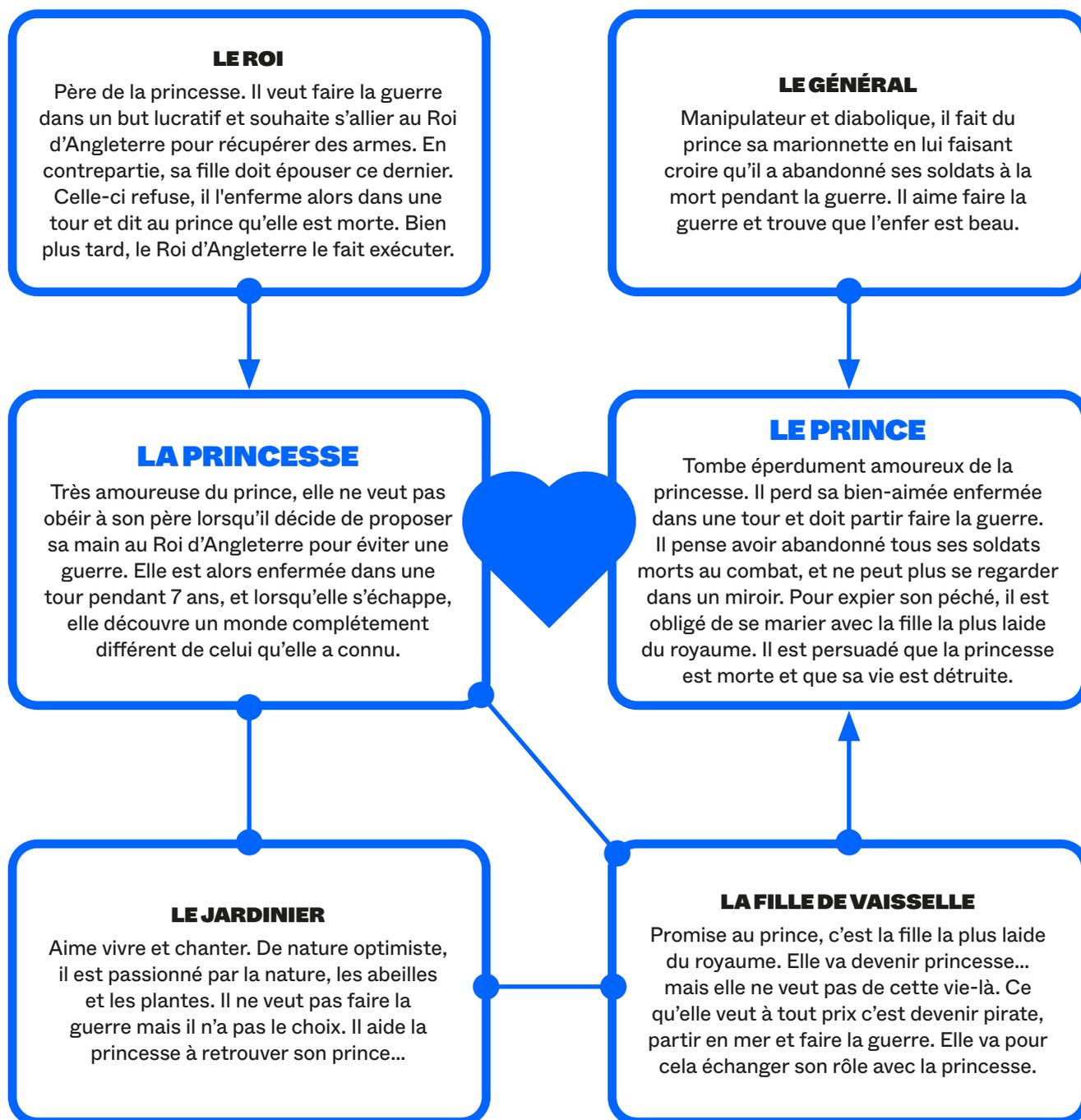
Elle ne reconnaît rien de ce qu'elle a connu. Il n'y a plus de fleurs ni d'abeilles... plus rien. Elle erre dans les ruines à la recherche de son amour. Pour le retrouver, elle se travestit en soldat.



TOUT SAVOIR SUR... L'AMOUR VAINQUEUR

LA PRODUCTION

LES PERSONNAGES PRINCIPAUX ET LEURS RELATIONS



FICHE D'IDENTITÉ DE LA PRODUCTION

TITRE L'Amour vainqueur

DURÉE 1h

MISE EN SCÈNE, TEXTE Olivier Py

MUSIQUE Olivier Py, Antoni Sykopoulos (arrangements musicaux).

CRÉATION 5 juillet 2019 au Festival d'Avignon. Il s'agit de la 4e adaptation d'Olivier Py inspirée d'un conte des frères Grimm

GENRE Opérette en 5 actes. Le texte est composé d'alexandrins blancs (vers non rimés), contrairement aux chansons qui riment.

INSPIRATION Demoiselle Maleen, des Frères Grimm. Olivier Py n'a pratiquement rien gardé du conte originel, mais il en garde « les canevas dont les thèmes résonnent avec son propre univers d'écriture »¹

INFLUENCES Shakespeare (pour l'écriture), Les frères Grimm, contes initiatiques (pour l'histoire de Demoiselle Maleen et les thèmes abordés: l'amour, la mort, la guerre...)

INSTRUMENTATION Un piano (central dans la mise en scène), un violoncelle, un tambour et un accordéon.

RÉSUMÉ La princesse et le prince tombent très amoureux mais le père de la princesse refuse leur union. La guerre va éclater entre les deux camps et le Roi sait qu'il va la perdre. Il ne voit qu'une seule solution: offrir la main de sa fille au Roi d'Angleterre pour bénéficier de son armée. La princesse refuse car elle a déjà donné son cœur au prince... son père l'enferme alors dans une tour pendant 7 ans. Le jardinier doit combattre, même s'il préférerait rester à s'occuper des plantes et des abeilles. À l'inverse, la fille de vaisselle rêverait d'être un homme pour partir au combat. Entre temps, le Roi annonce au prince que sa bien-aimée est morte... Il part à la guerre sous les conseils du Général, le cœur brisé et l'âme en peine. Assommé lors du combat, il se réveille près du Général qui lui explique qu'il a fui à temps, mais qu'il en garde des séquelles... Le prince se trouve lâche et a honte d'avoir abandonné ses soldats. Il ne peut plus se regarder dans un miroir, d'autant plus qu'il pense avoir le visage défiguré par la guerre... Mais tout ceci n'est qu'une manipulation orchestrée par Le Général. Après avoir été délivrée par le jardinier au bout de 7 années, la princesse découvre un monde détruit, ravagé par la guerre. Plus de fleurs, plus de jardins, plus d'abeilles... Elle erre parmi les ruines pour retrouver celui qu'elle aime. Sur les conseils du jardinier, la princesse se déguise en homme car « il est trop dangereux d'être fille aujourd'hui »². Le jardinier et la princesse partent alors à la recherche d'un travail et finiront par chanter puisque « rien n'est jamais perdu quand on sait des chansons »³. Le père du prince meurt au combat. Le Général conseille alors au prince de se marier, mais sans visage et meurtrie par ce qu'il pense avoir fait, il veut épouser une fille très laide. Embauché dans le palais du prince, le jardinier rencontre la fille de vaisselle, la fille la plus laide du royaume... Elle ne veut pas épouser le prince, son destin est ailleurs. Ils ont alors l'idée de remplacer la fille de vaisselle par la princesse: avec le voile de la mariée, cela passe inaperçu. Le Prince et la Princesse se retrouvent alors pour la première fois depuis 7 ans... Le Prince pense toujours que sa bien-aimée est morte, mais il se trompe, c'est bien la princesse qu'il a sous ses yeux. Le jardinier, qui était à la bataille, remet la vérité en place: il explique que le Général lui a menti, le Prince s'est battu jusqu'au bout et n'a jamais abandonné son armée. Chacun reprend sa place, comme avant la guerre, les abeilles sont de retour et « l'amour sera toujours vainqueur »⁴.

LIEU Indéfini. Les costumes et le décor représentent un mélange d'époques, mais sont tous reliés au thème de la guerre. La représentation du « théâtre dans un théâtre » (notamment avec la scénographie) est un point important à souligner.

TEMPORALITÉ Théâtre intemporel. Il s'inscrit dans un « toujours et jamais »⁵.

PERSONNAGES PRINCIPAUX La Princesse, Le Prince, Le jardinier, La fille de vaisselle, Le Général, Le Roi.

PARTICULARITÉS Le Roi et le Général sont tous les deux incarnés par le même comédien. Le prince et la Fille de vaisselle aussi. Il y a donc 4 comédiens sur scène et 6 personnages. Cette histoire est cruelle mais aborde de façon importante le thème de la résilience (avoir la capacité à surmonter les chocs traumatiques), tout en traitant le thème de l'amour, qui n'est pas n'importe quel amour, puisqu'il est vainqueur.

Extraits du spectacle à visionner en classe:

[L'amour vainqueur – Extraits](#)

¹ Dossier pédagogique, Réseau Canopée, Pièce [Dé]montée, n°309, 2019.

² Citation provenant du texte original de *L'amour vainqueur*.

³ *Ibid.*

⁴ *Ibid.*

⁵ [Entretien](#) avec Olivier Py pour « L'amour vainqueur ».

LA MUSIQUE DANS L'AMOUR VAINQUEUR

ACTE I

Éclat de Rouge-vert, Je rêve d'un monde meilleur, La fille de vaisselle, Risquer sa peau

Acte II

Chanson du Prince, Mais moi mon âme, Il arrive, J'ai vu passer la mort

Acte III

Chanson des saisons, J'ai trop joué mon personnage, Chanson triste et gaie, Autour du feu les jeunes gens

Acte IV

Réminiscence – La fille de vaisselle, Chanson désespérée

Acte V

Prélude à juste le temps d'une chanson, Juste le temps d'une chanson, Thème de l'amour, Final

Si vous le souhaitez, vous pouvez apprendre à vos élèves la chanson finale de *L'Amour vainqueur*. Les élèves reconnaîtront ainsi la chanson et les paroles pendant la représentation. Ils pourront alors chanter avec les artistes depuis la salle!

***Avec nous chantez tous en chœur
l'amour sera toujours vainqueur!
de la tristesse et du malheur
l'amour sera toujours vainqueur
du mal du temps et de la peur
l'amour sera toujours vainqueur
il faut n'écouter que son cœur
l'amour sera toujours vainqueur!***

Pour écouter la chanson en classe, voici un [extrait de L'Amour vainqueur](#) sous forme de medley (La chanson finale est à 4min55 de la vidéo).

Et retrouvez également ci-dessous la partition complète de cette chanson :

L'Amour vainqueur "Final"

Conducteur complet

Olivier Py

Arrangement - Antoni Sykopoulos

Princesse

Jardinier

Prince

Général

Piano

8

Voix

Pno

De la vie qui re - vient nous son - nons les ma - tines au jar - din a fleu -

De la vie qui re - vient nous son - nons les ma - tines au jar - din a fleu -

De la vie qui re - vient nous son - nons les ma - tines au jar - din a fleu -

De la vie qui re - vient nous son - nons les ma - tines au jar - din a fleu -

ri le buis - son d'é - glan - tine, de la vie qui re - vient cé - lé - brons le mys - tère, j'en - tends

ri le buis - son d'é - glan - tine, de la vie qui re - vient cé - lé - brons le mys - tère, j'en - tends

ri le buis - son d'é - glan - tine, de la vie qui re - vient cé - lé - brons le mys - tère, j'en - tends

ri le buis - son d'é - glan - tine, de la vie qui re - vient cé - lé - brons le mys - tère, j'en - tends

L'Amour vainqueur "Final" Solennel ♩ = 110

2
15

Voix

le son loin - tain de l'eau de la ri - vière. De la vie que re - vient nos deux

le son loin - tain de l'eau de la ri - vière. De la vie que re - vient nos deux

le son loin - tain de l'eau de la ri - vière. De la vie que re - vient nos deux

le son loin - tain de l'eau de la ri - vière. De la vie que re - vient nos deux

Pno

21

Voix

coeurs s'é - mer-veillent, et j'en-tends bour - don-ner le re - tour des a - beilles. A -

coeurs s'é - mer-veillent, et j'en-tends bour - don-ner le re - tour des a - beilles. A -

coeurs s'é - mer-veillent, et j'en-tends bour - don-ner le re - tour des a - beilles. A -

coeurs s'é - mer-veillent, et j'en-tends bour - don-ner le re - tour des a - beilles. A -

Pno

The image shows a musical score for a vocal and piano piece. It is divided into two systems. The first system starts at measure 2 and ends at measure 15. It features four vocal staves and a piano accompaniment. The lyrics are: 'le son loin-tain de l'eau de la ri-vière. De la vie que re-vient nos deux'. The second system starts at measure 21 and ends at measure 24. It also features four vocal staves and a piano accompaniment. The lyrics are: 'coeurs s'é-mer-veillent, et j'en-tends bour-don-ner le re-tour des a-beilles. A-'. The tempo is marked 'Solennel' with a quarter note equal to 110 beats per minute. The key signature has two sharps (F# and C#), and the time signature is 4/4.

L'Amour vainqueur "Final"

3

27

Voix

vec nous chan-tez tous en choeur, l'a - mour se - ra tou-jours vain-queur, de la tris-tesse et du mal-heur, l'a -

vec nous chan-tez tous en choeur, l'a - mour se - ra tou-jours vain-queur, de la tris-tesse et du mal-heur, l'a -

vec nous chan-tez tous en choeur, l'a - mour se - ra tou-jours vain-queur, de la tris-tesse et du mal-heur, l'a -

vec nous chan-tez tous en choeur, l'a - mour se - ra tou-jours vain-queur, de la tris-tesse et du mal-heur, l'a -

Pno

30

Voix

mour se - ra tou-jours vain-queur, du mal du temps et de la peur l'a - mour se - ra tou-jours vain-queur, il

mour se - ra tou-jours vain-queur, du mal du temps et de la peur l'a - mour se - ra tou-jours vain-queur, il

mour se - ra tou-jours vain-queur, du mal du temps et de la peur l'a - mour se - ra tou-jours vain-queur, il

mour se - ra tou-jours vain-queur, du mal du temps et de la peur l'a - mour se - ra tou-jours vain-queur, il

Pno

The musical score is written for a choir and piano. It consists of two systems. The first system (measures 27-30) features four vocal staves and a piano accompaniment. The vocal parts are in a four-part setting, and the piano accompaniment provides harmonic support. The second system (measures 30-33) features four vocal staves and a piano accompaniment. The vocal parts continue the melody, and the piano accompaniment maintains the harmonic structure. The score is in a key with two sharps (D major) and a 4/4 time signature.

4
33

L'Amour vainqueur "Final"

Voix

faut n'é-cou-ter que son coeur, l'a - mour se ra tou-jours vain - queur, l'a-mour se - ra tou-jours vain -

faut n'é-cou-ter que son coeur, l'a - mour se ra tou-jours vain - queur, l'a-mour se - ra tou-jours vain -

faut n'é-cou-ter que son coeur, l'a - mour se ra tou-jours vain - queur, l'a-mour se - ra tou-jours vain -

faut n'é-cou-ter que son coeur, l'a - mour se ra tou-jours vain - queur, l'a-mour se - ra tou-jours vain -

Pno

36

Voix

queur, VAIN - - QUEUR!

Pno

The image shows a musical score for a vocal ensemble and piano. The title is 'L'Amour vainqueur "Final"'. The score is divided into two systems. The first system starts at measure 33 and features four vocal staves and a piano accompaniment. The lyrics are: 'faut n'é-cou-ter que son coeur, l'a - mour se ra tou-jours vain - queur, l'a-mour se - ra tou-jours vain -'. The piano accompaniment consists of a melody in the right hand and chords in the left hand. The second system starts at measure 36 and features the same four vocal staves and piano accompaniment. The lyrics are: 'queur, VAIN - - QUEUR!'. The piano accompaniment is simplified, with the right hand playing a single note and the left hand playing chords.

LE DÉCOR ET LES COSTUMES

Avant d'être à l'échelle d'une salle de théâtre, le décor est d'abord sous forme de maquette. Cette maquette permet au scénographe Pierre André Weitz de se rendre compte de la globalité du décor, de ce que cela va rendre sur le plateau d'un théâtre. Pour le scénographe et pour le metteur en

scène, l'idée est ici de montrer au spectateur qu'il se trouve bien dans un théâtre. On parle de « méta théâtralité »: « le théâtre dans le théâtre », le spectateur a bien conscience qu'il se trouve dans un théâtre. Découvrez des photos du décor et des costumes que les personnages porteront sur scène.



NOTE D'INTENTION DU METTEUR EN SCÈNE

L'Amour vainqueur est mon quatrième spectacle inspiré des contes de Grimm. Bien que ou parce que les contes des Grimm ne sont pas explicitement pour les enfants, on leur en a d'ailleurs fait le reproche à la première édition, il se prête à un théâtre puissant où les thèmes de la mort, du désir, du désespoir sont osés. Ce ne sont jamais des contes moraux, mais des contes initiatiques.

Le grand intérêt de les réécrire pour les enfants est d'interroger le monde tel qu'il est, sa violence, sa perte de sens, son danger brut, tout en respectant une résolution harmonique. Ce conte, *L'Amour vainqueur*, s'inspire de la structure générale des contes, marquée par l'idée de chute et de rédemption, et plus principalement de *Demoiselle Maleen* dont le personnage central est féminin et offre un modèle de jeune fille courageuse et résolue. Le style est ici à la fois très écrit, avec des alexandrins blancs, et très épuré; chaque alexandrin s'invente comme une entité poétique proverbiale. L'écoute de la langue et le récit sont d'une mécanique reconnaissable et en même temps magnifiée.

L'Amour vainqueur parle principalement de la guerre et de la destruction. Une jeune fille, parce qu'elle a refusé de céder sur son désir, est emprisonnée sept ans par son père. Quand elle sort de la tour, le monde qu'elle a connu (celui de l'enfance) est détruit à jamais. Elle erre avec les malheureux, éclopés, sans travail, colonisés, migrants, jusqu'à retrouver par le théâtre sa dignité perdue. De son côté le Prince qu'elle a aimé croit avoir été défiguré dans les batailles et cache son visage jusqu'à ce que son premier amour revenu lui révèle qu'il est

resté inchangé. C'est un Prince de souffrance, incapable de supporter la violence du monde. Deux autres personnages, un jardinier qui hait la violence machiste et une « fille de vaisselle » qui rêve d'engagements et de combats, sont les alter ego des personnages principaux et leurs reflets dans l'inversion des genres.

Enfin, le général assure le rôle diabolique, à la fois politique aveugle de la beauté du monde, et expérimentateur métaphysique. La forme du spectacle sera celle d'une petite opérette, comme un Shakespeare miniature dont les monologues seraient transformés en chansons. Cette forme oblige à des acteurs, chanteurs, musiciens, accompagnés d'un piano. Le spectacle ne devrait pas dépasser une heure quinze, ce qui oblige à une précision d'horloge. Dans un décor-écrin, le style de jeu se rapproche du théâtre de marionnette avec une profondeur psychologique plus grande que dans mes différents opus.

L'Amour vainqueur est un conte initiatique dans lequel l'enfant comprend que son désir, et son désir seul, est une vérité propre à inventer le monde de demain. Il regarde la violence des adultes et apprend à la juger; il dialogue avec le Mal sans en désespérer. Il doit trouver dans un spectacle de théâtre, qui est souvent son « premier spectacle », des réponses aux questions qu'il se pose. La guerre, la mort, le désir, la politique et l'art sont, sans qu'il puisse en faire le discours, son quotidien. Et il s'agit de lui dire que le théâtre est l'art de ré-enchanter le monde détruit par l'âge adulte.

Olivier Py, septembre 2018

CÔTÉ PRESSE

ENTRETIEN AVEC OLIVIER PY

***L'Amour vainqueur* est inspiré d'un conte des frères Grimm, *Demoiselle Maleen*. C'est votre quatrième adaptation en trente ans. En quoi ces contes vous fascinent-ils ?**

Olivier Py : Les contes de Grimm ne sont pas moraux, ils sont initiatiques. La résilience en est le maître mot. Tous les personnages, souvent des jeunes filles, vivent un traumatisme profond, mais avec l'aide de personnages magiques qui sont des métaphores, ils parviennent à se réconcilier avec eux-mêmes et à revivre. C'est-à-dire retrouver une existence vivable mais aussi y donner du sens. La violence est toujours présente dans ces contes et dans *Demoiselle Maleen*, c'est une violence plus constatée que déplorée. Ici c'est la totalité du monde qui est détruit, et parce que nous sommes dans des temps d'inquiétude écologique, nous sommes obligés de le lire différemment. Pouvons-nous vivre dans un monde détruit ? Pouvons-nous vivre sur une terre où l'alliance entre l'homme et la nature a été vendue aux ambitions de quelques puissants ? L'héroïne, aussi modeste soit-elle, est à la fois celle qui provoque, constate et résout cette catastrophe.

Votre travail ne s'inscrit pas dans une transposition polie ou appliquée. Vous en faites une transformation dramaturgique, avec d'autres enjeux...

Les textes de Grimm peuvent être vus comme des synopsis. Ils laissent une totale liberté. Il faut inventer la dramaturgie, les dialogues et la profondeur psychologique des personnages. Si je me suis beaucoup éloigné du conte original, j'ai gardé son schéma essentiel qui compose avec la catastrophe, la culpabilité, la destruction, le désaccord, et la lumière retrouvée par la mise en jeu du malheur. D'autres thématiques et interrogations y figurent également. À quel destin avons-nous droit ? Comment sommes-nous enfermés dans des structures de genre ? Et toujours cette interrogation sur l'amour qui a donné naissance au titre *L'Amour vainqueur*. L'amour chez les Grimm n'est pas narcissique ou bourgeois. Il est la reconnaissance de l'origine principielle, de la Cause du monde. Les personnages finissent par accepter que l'amour les guide, que l'amour les désire, et qu'ils ne sont pas maîtres de leur destin. Ils ne sont maîtres que de l'intelligence de leur destin.

Par rapport à vos adaptations précédentes, avez-vous senti l'apparition d'une écriture nouvelle ?

D'abord, le désir de chanter davantage, d'en faire une sorte d'opérette. De pièce en pièce, j'ai augmenté la présence des parties musicales. Cela croise une autre de mes passions : le théâtre lyrique. C'est d'ailleurs la première fois que je signe une musique. Dans *L'Amour vainqueur*, j'ai composé le texte avec des alexandrins blancs (c'est-à-dire qui ne riment pas) alors que les chansons riment. Elles ont des carrures différentes, jusqu'à des vers de trois syllabes. *L'Amour vainqueur* est en

dodécasyllabes. La pensée s'accorde à ce rythme-là. Si l'on veut faire entendre un alexandrin, ce n'est pas le 12 qui compte, c'est le 6/6. L'hémistiche fait l'alexandrin. Une pensée repliée, au centre du vers, très rapide. De même, il n'y a pratiquement aucun « e » muet dans le texte. L'important, c'est l'obtention d'une langue très pure, très claire, qui a une autorité presque biblique. Rien de plus difficile à atteindre.

Qu'essayez-vous de privilégier dans ce spectacle pour enfants ?

Je n'interdis pas au public adulte de venir voir mes pièces inspirées des frères Grimm. Ce spectacle est ouvert à tous. Il s'adresse d'abord à un public spécifique, celui des enfants, tout comme le *Macbeth* cette année a pour premier public celui du Centre pénitentiaire. Cette démarche double m'aide à briser les rhumatismes du théâtre bourgeois. Le théâtre pour enfants m'a toujours aidé, avec sa naïveté ou sa fausse naïveté, à travailler autrement. Opérette ou théâtre de marionnettes, il représente une manière de tenter d'autres expériences.

Le prince s' imagine défiguré et permet d'inviter les enfants à s'interroger sur la question de la beauté...

Les enfants se posent beaucoup cette question. Ils sont face à une dictature de la beauté, de l'image, extrêmement violente. Des questions s'imposent avec force en eux : Qu'est-ce que c'est qu'être beau ? Le suis-je ? Avec l'obsession que l'absence de conformité aux canons esthétiques supprime tout destin. Une bascule opère au sein de votre pièce. Les personnages sont pris dans la guerre, la fantaisie s'ouvre à l'histoire contemporaine, une pensée du politique apparaît...

La question essentielle de ces textes populaires est : Que peut le théâtre face à la misère du monde ?

J'ai peut-être plus appuyé dans cette pièce sur les questions de genre, même si dans *La Jeune Fille, le Diable et le Moulin*, ma première pièce inspirée des Frères Grimm, la jeune fille disait déjà : « Que suis-je si je ne peux pas me battre pour les autres ? Si je suis une femme, alors je ne peux pas aller à la guerre ? », etc. C'est une vraie question de genre. Avec *L'Amour vainqueur*, j'ai quelque peu radicalisé ce questionnement. Il y a presque une inversion systématique des genres : un jardinier qui ne veut pas partir à la guerre, une fille de vaisselle qui veut tout le contraire. D'une certaine manière, le prince rompt avec la psychologie arrogante des princes machistes ; il est profondément inquiet et coupable, et même incapable d'agir sur le monde. Il voit la catastrophe sans rien pouvoir faire. S'il éprouve une véritable impuissance, la jeune fille, elle, est d'une indiscutable force, comme souvent chez les frères Grimm. Elle redonne sens à un monde détruit.

***Macbeth philosophe* et *L'Amour vainqueur* sont vos deux mises en scène au Festival d'Avignon cette année. Une pièce tragique et un conte de fées. Comme si votre théâtre s'inscrivait dans ce double visage... Existe-t-il une séparation nette ou un glissement de l'un à l'autre ?**

C'est le verre à moitié vide et le verre à moitié plein. Ni d'apothéose négative ni d'apothéose positive. William Shakespeare parvient toujours à nous dire que s'il dépeint la catastrophe avec autant de vérité, c'est pour nous en protéger. *Macbeth philosophe* est une hypothèse: celle d'un fou qui prendrait le pouvoir, au nom du pouvoir, au nom de lui-même et non de celui du peuple. Il existe des liens étroits entre les contes des Grimm et le théâtre de Shakespeare: les contes

sont internationaux, certains contes ont inspiré Shakespeare, comme pour *Le Roi Lear* et peuvent pratiquement se retrouver dans les mêmes termes chez les frères Grimm. Le conte *L'Eau de la vie* est un *Roi Lear* transposé, avec trois garçons et non trois filles. De plus, ces œuvres et auteurs sont « de la même époque »: la conscience de Shakespeare du destin de l'Europe rejoint celle des Grimm. Pour ma part, je continue d'être dans ces années 1820-1830 où, à partir du *Volksggeist*, l'esprit du peuple, il s'agissait d'en finir avec l'élégance des salons. J'en reviens toujours aux Grimm et à Shakespeare pour ce point commun et continue de les aimer pour les mêmes raisons.

Propos recueillis par Marc Blanchet, 2019



LA PRESSE EN PARLE

LES ECHOS

Par Philippe Chevilley

Avignon 2019 : le triomphe de l'amour d'Olivier Py

Inspiré d'un conte de Grimm, l'opéra de chambre composé par le directeur du Festival d'Avignon est une petite merveille. Porté par quatre jeunes hommes et femmes orchestre, « L'amour vainqueur » brocarde avec humour et mélancolie l'absurdité d'un monde suicidaire.

Avec son opéra de chambre, Olivier Py nous offre un des moments les plus joyeux et charmants des débuts d'Avignon, 73^e édition. Ce n'est pas tout à fait une surprise: le directeur du festival a toujours excellé dans ses adaptations des frères Grimm, mais son « Amour vainqueur » est d'une eau plus étincelante encore.

Inspiré de « Demoiselle Maleen », son spectacle creuse la veine noire du conte et questionne notre temps: les horreurs de la guerre, la violence du pouvoir, la défense de l'écologie, les incertitudes du genre... Une princesse, enfermée par son père pendant sept ans dans une tour, découvre enfin libérée un monde anéanti. Seul l'amour qu'elle voue au prince manipulé par un diabolique général est susceptible d'en rétablir l'harmonie. Pour vaincre, elle pourra compter sur l'aide de ses amis, un tendre jardinier et une fille de vaisselle qui se rêve pirate...

Entraînantes ritournelles

Py réinvente Grimm avec poésie et malice, s'adresse autant aux adultes qu'aux enfants, mêle l'humour et la mélancolie. Plus qu'une pièce, il a écrit un livret et une partition: l'auteur-metteur en scène s'est improvisé compositeur, habillant ses alexandrins d'entraînantes ritournelles qui empruntent autant à l'opérette qu'au cabaret. Clémentine Bourgoïn, Pierre Lebon, Flanna Obé et Antoni Sykopoulos: quatre jeune chanteurs-acteurs-musiciens danseurs sont convoqués sur scène, usant et abusant avec délice du travestissement pour habiter les différents personnages, qu'ils soient gentils ou méchants. La musique est bonne, le chant puissant, la gestuelle déliée, entre pantomime et ballet.

Le fidèle complice du dramaturge, le scénographe de Pierre-André Weitz, a conçu un superbe castelet postmoderne, jouant des anachronismes entre éléments traditionnels (la tour en carton-pâte) et photos contrastées du présent (un jardin luxuriant, des paysages de guerre). Le tout est colorisé, magnifié, par de vives lumières... et inondé, lors de la scène finale, d'une pluie de paillettes argentées. L'amour triomphe bien sûr et le vilain général, apprenti dictateur, s'en va fulminer, seul, par-delà les villages.

Cela vaut bien un cancan qu'entament nos quatre saltimbanques virtuoses. Repris aux saluts, il prend un petit air de Marche de Radetzky, rythmé par les applaudissements du public heureux. Amour de la comédie, du chant, du théâtre, amour vainqueur à tous les étages! La médecine d'Olivier Py fait des merveilles.

JOURNAL LA TERRASSE

Par Agnès Santi

L'amour vainqueur, d'après les frères Grimm, texte et mise en scène d'Olivier Py

Quatrième mise en scène d'Olivier Py inspirée des frères Grimm, *L'Amour vainqueur* est un spectacle enchanteur, une opérette miniature qui contre le malheur en exaltant le pouvoir de l'amour, et celui du théâtre.

Quel joli spectacle! Olivier Py et les siens réinventent le conte *Demoiselle Maleen* et lui insufflent un éclat renouvelé, limpide accessible à tous. Créée lors du dernier Festival d'Avignon, la pièce joue de toutes les tensions que permet sa nouvelle trame, où surviennent trahisons et travestissements, où les désirs profonds des personnages s'opposent aux destins tracés par calcul. Ils sont cinq. Une princesse et un prince amoureux l'un de l'autre, issus de deux royaumes qui se déclarent la guerre. La princesse refuse d'obéir à son père, qui souhaite qu'elle épouse le vieux roi d'Angleterre, et ce refus la condamne à être enfermée dans une tour. Le prince qui la croit morte se jette à corps perdu dans la bataille. Un général diabolique avide de pouvoir tire les ficelles. Une fille de vaisselle rêve d'aventures et de voyages autour du monde. Un jardinier amoureux de la nature se désole de la destruction totale qu'a engendrée la guerre. Totale, ou presque... Magnifiquement orchestrée, la pièce révèle malgré la désolation d'un monde devenu champ de ruines le pouvoir de l'amour, et bien sûr celui du théâtre – un univers où tout est possible, où l'amour vainc en chansons l'engrenage des guerres autant que l'arrogance de la cupidité et des mensonges.

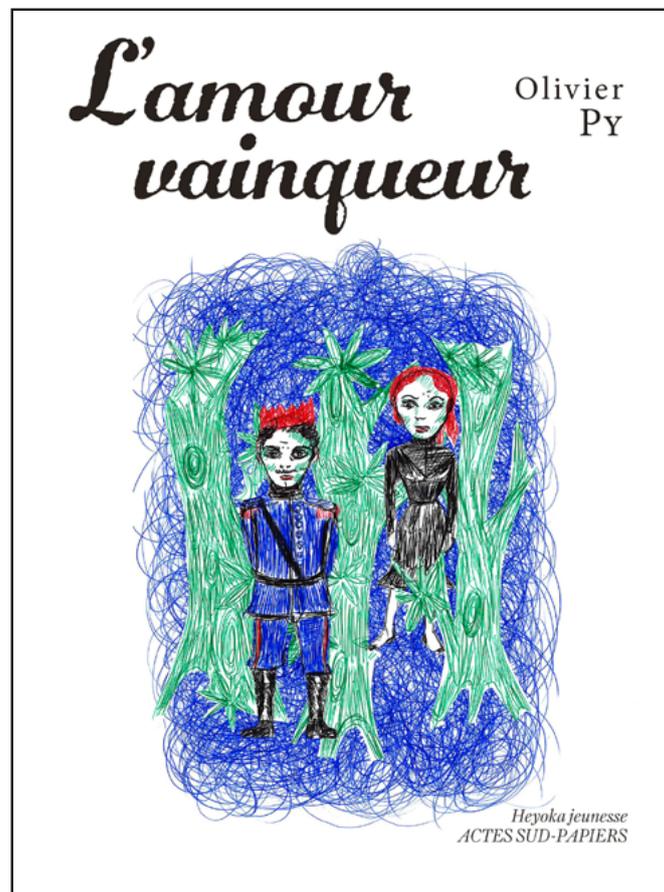
Un théâtre total

En alexandrins non rimés, dans une langue simple, remarquablement précise, les dialogues font mouche, parfois laissent résonner quelques échos à des œuvres célèbres mais aussi évoquent sans jamais s'appesantir des sujets contemporains, autour par exemple de l'urgence écologique ou de la question du genre. La très belle scénographie de Pierre-André Weitz avec castelet, loupottes, toiles peintes en fond de scène constitue un écrin idéal, qui recrée la beauté harmonieuse du jardin qu'affectionne tant le jardinier, et convoque aussi l'anachronisme – ou plutôt l'actualité – de quelques photographies de villes dévastées. La pièce se joue ainsi dans l'affrontement entre deux pôles opposés: la vie et la mort, en choisissant de construire un conte gracieux qui rejoint le besoin d'enchantement des petits comme des grands. Dans le sillage des contes traditionnels qui mêlent toujours pureté et cruauté, l'écriture met en valeur malgré tout la possibilité de la résilience. La combinaison de tous les effets du théâtre agit à merveille, faisant naître un théâtre total, servi par des comédiens et chanteurs au brio impeccable. Clémentine Bourgoïn, Pierre Lebon, Flanna Obé, Antoni Sykopoulos forment un époustouflant quatuor. Cet excellent moment de théâtre se destine à tous: profitons-en tant que cela nous est possible!

RÉÉDITION DU LIVRE L'AMOUR VAINQUEUR

L'Amour vainqueur est le quatrième spectacle écrit et mis en scène par Olivier Py à partir des *Contes de Grimm*. Adapté pour les enfants ainsi que pour leurs parents sous la forme d'une opérette en un acte, *L'Amour vainqueur* a fait l'objet d'une publication aux éditions Actes Sud, après sa création en 2019 au Festival d'Avignon. Ce conte initiatique pour les adultes et les enfants questionne l'amour, l'espoir, la relation parentale, le conflit, le désir, la guerre et la mort, en mettant en avant la force de résilience de l'héroïne principale.

Pour la reprise de l'œuvre au Châtelet, du 8 au 13 juin 2024, les éditions Actes Sud-Papiers/Heyoka jeunesse rééditent *L'Amour vainqueur*, avec les dessins d'Olivier Py. Réalisés exclusivement avec un stylo Bic 4 couleurs, ces dessins seront aussi exposés dans l'enceinte du théâtre. En effet, durant toute l'écriture de l'œuvre, qu'il a ponctuée d'illustrations, Olivier Py ne s'est jamais séparé de son bic 4 couleurs que le metteur en scène et écrivain décrit comme « l'un de ses objets fétiches qui traverse magiquement le temps, en lui rappelant sa propre enfance. »





A l'aide de stylos 4 couleurs (rouge, vert, noir, bleu), proposez aux élèves de dessiner à la manière d'Olivier Py. Choisissez un conte célèbre (Cendrillon, Le petit poucet, Le petit chaperon rouge...), étudiez-le avec les élèves et proposez-leur d'en dessiner les personnages, leur univers, leur environnement, etc. Les élèves sont libres de dessiner ce qui les inspire.

AUX ORIGINES...

L'HISTOIRE DE DEMOISELLE MALEEN

Demoiselle Maleen est un conte merveilleux allemand des Frères Grimm, en 198^e position dans les *Contes de l'enfance et du foyer*. Si Olivier Py utilise les contes de Grimm comme un synopsis, « il prend beaucoup de libertés par rapport au récit d'origine et affirme même n'avoir presque rien gardé de *Demoiselle Maleen*. »⁶

Il était une fois... Une princesse nommée Maleen qui était très belle et profondément amoureuse d'un jeune prince. Le père de Maleen désapprouvait cette relation et ordonna à sa fille de ne plus jamais revoir le prince. Pour être certain qu'ils ne se revoient plus jamais, le Roi décida d'enfermer sa fille pendant sept ans dans la chambre d'un château isolé, sans fenêtre, avec pour seule compagnie une vieille femme pour la servir.

Années après années, Maleen attendait toujours le prince. Ce dernier avait beau l'appeler depuis l'extérieur, aucun son ne lui parvenait à travers les épaisses murailles qui l'entouraient. Au bout de sept longues années, Maleen et la vieille femme élaborèrent un plan pour s'échapper du château. Lorsqu'elles parvinrent enfin à regarder dehors, elles découvrirent un royaume dévasté par l'ennemi: les habitants sont morts et le roi a été chassé. Tentant de retrouver son amour, Maleen retourna dans le château du prince, mais découvrit qu'il allait se marier à une autre femme, laide et au cœur dur. Dévastée par cette découverte, Maleen décida de ne pas révéler son identité et accepta de travailler comme servante au château.

À cause de sa laideur, la fiancée du prince ne s'était jamais montrée. Enfermée dans sa chambre, Maleen lui apportait à manger. Le jour du mariage, honteuse de son apparence, la fiancée força Maleen à prendre sa place et ses beaux vêtements. Tout le monde s'étonna de la beauté de la fiancée du prince et ce dernier pensa revoir sa première fiancée qu'il croit pourtant morte. Ils discutèrent sur le chemin de leur mariage et le prince offrit à sa fiancée un très beau collier.

Après la nuit de noces, la fiancée laide reprit sa place, tout en gardant le visage couvert. Le prince se posa de nombreuses questions parce que celle-ci ne semblait pas se souvenir de ce dont ils avaient parlé sur la route du mariage, et ne portait pas non plus le collier que le prince lui avait offert... Il finit par lui arracher son voile de mariée. Il comprit alors qu'elle n'était pas la jeune femme avec qui il fut marié. La fiancée laide lui avoua toute la vérité, et sera tuée pour ce qu'elle a fait. Maleen reprit sa place légitime d'épouse du prince et ils vécurent heureux jusqu'à la fin de leurs jours.

L'OPÉRETTE

Le terme opérette désigne littéralement une « petite œuvre » – petit opéra – avec la particularité de faire alterner des dialogues parlés, du chant, et de la danse. L'opérette apparaît en France au milieu du XIX^e siècle et s'inscrit directement dans l'héritage de l'opéra-comique français du XVIII^e siècle. Contrairement aux opéras, dans les opérettes on ne meurt pas: le public vient y chercher le rire et les situations burlesques font pleurer de joie.

Pour en savoir plus sur l'opérette:

- [Vidéo sur l'histoire de l'opérette](#)
- [Opérette française et opérette viennoise, Philharmonie de Paris](#)
- [10 \(petites\) choses que vous ne saviez \(peut-être\) pas sur l'opérette, France musique](#)

EN CLASSE

Écoutez ces différents extraits d'opérettes avec votre classe et analysez-les ensemble. Les élèves peuvent exprimer ce qu'ils ressentent, décrire ce qu'ils entendent, mettre des émotions sur ce qu'ils écoutent.

- Jacques Offenbach, *Monsieur Choufleuri restera chez lui* (1861)
- Claude Terrasse, *La Botte secrète* (1903)
- Franz Lehar, *Giuditta* (1934)

⁶Dossier pédagogique, Réseau Canopée, Pièce [Dé]montée, n°309, 2019.

LE CONTE

Le conte est une histoire courte, magique ou merveilleuse, qui est transmise de générations en générations, et qui met souvent en scène des personnages fantastiques (princesse, dragons, sorcières...), des aventures et des leçons de vie.

Les premiers contes ont été racontés il y a des milliers d'années. Ils étaient souvent transmis de bouche-à-oreille avant d'être écrits, et étaient utilisés pour enseigner des leçons importantes aux gens. Les contes existent dans de nombreuses cultures à travers le monde: les contes de Grimm en Allemagne, les contes de Perrault en France, les contes folkloriques africains ou asiatiques... Certains contes sont très anciens et restent pratiquement inchangés de générations en générations, tels que « Cendrillon », « Le petit chaperon rouge » ou « Hansel et Gretel ». Les contes sont très importants pour la société. Ils nous aident à comprendre le monde qui nous entoure, ils nous apprennent des leçons de vie, et ils nous permettent de rêver et d'imaginer des mondes fantastiques...

Un conte est donc une histoire courte qui respecte un schéma narratif très précis. Ce schéma organise tout le déroulement des actions et permet de comprendre comment se déroule l'intrigue d'un récit, d'un conte, d'une nouvelle etc.

LE SCHÉMA NARRATIF

Situation initiale - C'est le début de l'histoire où les personnages et le lieu sont présentés. C'est ici que l'on apprend qui sont les héros, où ils vivent et quel est leur problème.

Élément perturbateur - C'est l'événement qui crée le problème ou le conflit dans l'histoire. Par exemple, la princesse est kidnappée par un méchant dragon. Les personnages doivent agir.

Péripéties - C'est le moment le plus intense de l'histoire, où le conflit atteint son point culminant. Par exemple, le héros affronte le dragon pour sauver la princesse. Ils rencontrent des obstacles et vivent des aventures.

Éléments de résolution - C'est la partie où les personnages essaient de résoudre le problème. C'est la dernière action de l'histoire qui mène à la situation finale.

Situation finale - C'est la fin de l'histoire. Le problème est résolu et les personnages vivent heureux pour toujours!

EN CLASSE

Choisissez un conte simple que les élèves connaissent bien, comme « Le Petit Chaperon Rouge » ou « Cendrillon », et utilisez-le pour illustrer chaque partie du schéma narratif. Une fois que les élèves ont compris l'exercice, divisez la classe en petits groupes et donnez-leur un conte à lire ou à écouter. Chaque groupe construit le schéma narratif de son conte. Les élèves peuvent ensuite présenter leurs schémas aux autres groupes et discuter des similitudes et des différences qu'il y a entre leurs contes et schémas narratifs.

Dans le cadre d'un concours de conte en classe, les élèves peuvent également créer leur propre conte en utilisant le schéma narratif. Ils peuvent inventer des personnages, un lieu et un problème, et écrire l'histoire en suivant les étapes du schéma narratif.

BIOGRAPHIES



OLIVIER PY

Texte, mise en scène et musique

Auteur, metteur en scène et acteur, Olivier Py est né en 1965. Après une khâgne au lycée Fénelon et des études à l'École Nationale Supérieure d'Arts et Techniques du Théâtre (Ensatt), il entre au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique en 1987, tout en faisant des études de théologie.

Olivier Py fonde sa compagnie et assure lui-même la mise en scène de ses textes, entre autres *La Servante*, *histoire sans fin*, cycle d'une durée de vingt-quatre heures qui crée l'événement au Festival d'Avignon en 1995, ou encore *Le Visage d'Orphée*, créé à Orléans puis présenté dans la Cour d'honneur du Palais des Papes en 1997. Olivier Py met également en scène des textes d'autres auteurs, notamment Jean-Luc Lagarce.

Nommé en 1997 à la direction du Centre Dramatique National d'Orléans, il y crée *Requiem pour Srebrenica*, *L'Eau de la vie*, *L'Apocalypse joyeuse*, *Épître aux jeunes acteurs...* D'autres metteurs en scène montent ses pièces tels Michel Raskine (*Théâtres*), Stéphane Braunschweig (*L'Exaltation du labyrinthe*), Robert Sandoz (*La Servante*). Nommé en mars 2007 à la direction de l'Odéon-Théâtre de l'Europe, il y crée *L'Orestie* d'Eschyle en 2008, *L'Eau de la vie*, *La Jeune Fille*, *le Diable et le Moulin* ainsi que *La Vraie fiancée*. De 2009 à 2012, il traduit, adapte et met en scène une trilogie d'Eschyle (*Les Sept contre Thèbes*, *Les Suppliantes*, *Les Perses*), "théâtre d'intervention" joué hors les murs et destiné au non-public.

Olivier Py se voit confier la direction du Festival d'Avignon en septembre 2013. Pour la 68e édition, il crée *Orlando ou l'Impatience*, une comédie dont il est l'auteur et le metteur en scène, qui sera reprise en tournée en Europe. En 2015, il crée *Le Roi Lear* dans la Cour d'honneur et présente *Hacia la alegría* dans le cadre de Villes en Scène / Cities on Stage. C'est également au Festival d'Avignon, en 1996, qu'il interprète pour la première fois son personnage de *Miss Knife*, dont le tour de chant a été présenté à Paris, Lyon, New York, Bruxelles, Madrid, Athènes... et qui a fait l'objet de deux disques édités par Actes Sud. En 2012, *Miss Knife* repart sur les routes de France et du monde avec un nouveau spectacle.

En tant qu'acteur, Olivier Py a joué dans des mises en scène de Jean-Luc Lagarce et Pascal Rambert ainsi que dans une quinzaine de films de Jacques Maillot, Cédric Klapisch, Michel Deville, Laurent Bénégui, Peter Chelsom, Martin Provost ou Noémie Lvovsky. Il est également réalisateur de films: *Les Yeux fermés* en 1999 pour Arte et *Méditerranées* en 2011 pour Canal +. *Le Molière imaginaire* est sorti sur le grand écran en février 2024.

En février 2023, il est nommé à la direction du Théâtre du Châtelet à Paris, un théâtre cher à son cœur, avec "un projet musical, international, pluridisciplinaire et populaire."

À l'automne 2023, Olivier Py présente sa 49e mise en scène d'opéra avec *Boris Godounov* de Moussorgski au Capitole de Toulouse. Sa carrière est internationale, il dirige des productions dans les plus grands opéras d'Europe et ses tournées l'emmènent à San Francisco, Helsinki, Tel Aviv, Lausanne... et partout en France. Citons *Les Contes d'Hoffmann* d'Offenbach, *Tristan und Isolde* et *Tannhäuser* de Wagner, *La Trilogie du diable* et *Lulu* de Berg au Grand Théâtre de Genève, etc. Auteur, Olivier Py écrit des comédies, poèmes épiques, tragédies, pièces pour enfants, essais. Il a publié également cinq romans et est édité principalement chez Actes Sud. À travers ses engagements et sa vie d'artiste, Olivier Py œuvre pour la démocratisation de la culture.



PIERRE-ANDRÉ WEITZ

Scénographie, costumes et maquillage

Pierre-André Weitz fait ses premiers pas sur scène au Théâtre du peuple de Bussang à l'âge de 10 ans. Il y joue, chante, fabrique et conçoit décors et costumes jusqu'à ses 25 ans. Parallèlement, il étudie à Strasbourg l'architecture et rentre au conservatoire d'art lyrique. Pendant cette période, il est choriste à l'Opéra National du Rhin.

En 1989, il rencontre Olivier Py. Il réalise depuis tous ses décors et costumes. De cette collaboration décisive va naître une pensée de scénographie où les changements de décor sont dramaturgiques et revendiqués comme chorégraphie d'espace.

Il signe plus de 150 scénographies depuis ses 18 ans avec divers metteurs en scène au théâtre comme à l'opéra. Cette recherche sur l'espace et le temps le pousse à se produire comme musicien ou comme auteur sur certains spectacles. À l'Opéra de Paris dans *Alceste* de Gluck, il dessine pendant trois heures tous les décors en direct affirmant ainsi une esthétique picturale de l'éphémère ; métaphore de la musique.

Sa première mise en scène à Strasbourg est une recherche de l'espace et du temps, jouant trois fois de suite la *Serinetta* d'Olivier Py dans trois dispositifs différents et trois esthétiques différentes créés avec vingt scénographes. Il prouve ainsi que la scénographie peut changer le sens et l'essence d'une œuvre sans la trahir. Pierre-André Weitz enseigne cette discipline depuis vingt ans à la Haute école des arts du Rhin.

En 2015, il débute sa collaboration avec le Palazzetto Bru Zane en signant la mise en scène, les décors et costumes des *Chevaliers de la Table ronde* d'Hervé, puis de *Mam'zelle Nitouche* du même compositeur — œuvres dans lesquelles il se produit également en tant que chanteur. Plus récemment, il met en scène un diptyque associant *On demande une femme de chambre* de Planquette et *Chanteuse par amour* d'Henrion. Il poursuit cette saison son travail autour d'Hervé en présentant un troisième opus, *V'lan dans l'œil*, à l'Opéra National de Bordeaux.



CLÉMENTINE BOURGOÏN

La princesse

Clémentine Bourgoïn commence par apprendre le violoncelle, puis étudie le chant au C.R.R. de Grenoble. Elle obtient son Diplôme d'Études Musicales, ainsi qu'une Licence de musicologie. À Paris, elle étudie le théâtre avec Joëlle Vautier et la Mélodie et le Lied avec Françoise Tillard.

Avec la compagnie Les Brigands, elle est Fleur-de-Neige dans *Les Chevaliers de la Table ronde* d'Hervé, dans une mise en scène de Pierre-André Weitz. Ce spectacle l'amène à chanter à l'Opéra de Bordeaux, Angers, Reims, Rennes, Limoges, Venise...

On la retrouve ensuite dans *Mam'zelle Nitouche*, où elle joue Lydie et Sainte-Nitouche, à l'Opéra de Toulon, Nantes, Montpellier, Rouen, Lausanne, Avignon, Toulouse, avec le Palazzetto Bru Zane. Toujours dans le registre de l'opéra-comique, elle est Clairette dans *La Fille de Madame Angot* au Grand Théâtre d'Angers.

Dernièrement, elle a chanté « La Pastourelle » et « La Chauve-souris » dans *L'Enfant et les sortilèges* de Ravel à l'Opéra de Limoges, mis en scène par James Bonas.

Clémentine Bourgoïn s'illustre aussi dans des spectacles plus intimes, à la frontière entre musique et théâtre, tel *Et tâchons d'épuiser la mort dans un baiser*, un spectacle du Festival d'Aix-en-Provence sur Debussy mis en scène par Marc Lainé. Dernièrement, elle joue La Princesse dans l'opéra de chambre *L'Amour vainqueur* d'Olivier Py, créé au Festival d'Avignon 2019 et donné en tournée internationale.



PIERRE LEBON

Le prince et La fille de vaisselle

Pierre Lebon débute sur scène à l'âge de huit ans et interprète des rôles solistes à l'Opéra de Paris et sur des scènes internationales. Il est diplômé de l'École Nationale supérieure des Beaux-Arts de Lyon et de l'École supérieure des Arts décoratifs de Strasbourg, se perfectionnant aux techniques de la menuiserie, tapisserie, serrurerie, peinture et machinerie. Il assiste de nombreux metteurs en scène et décorateurs (Rodolfo Natale, Jean-Guy Lecat, Pierre-André Weitz, Olivier Py) aux États-Unis, en Europe et sur de nombreuses scènes nationales françaises. Parallèlement, il danse dans différentes compagnies.

Depuis, il œuvre devant et derrière le rideau de scène: il se produit notamment dans *Alceste* où il dessine les décors en direct à l'Opéra de Paris, travaille sur l'écriture de sa nouvelle pièce *Les Désastres*, il met en

scène *Le Docteur miracle* à l'Opéra de Tours (dans le cadre des « Bouffes de Bru Zane »), chante dans les opéras-bouffes *Les Chevaliers de la Table ronde* et *Mam'zelle Nitouche* mis en scène par Pierre-André Weitz en tournée pendant quatre ans ainsi que dans *L'Amour vainqueur*, écrit et mis en scène par Olivier Py lors du Festival d'Avignon 2019 en tournée mondiale jusqu'en 2022.



FLANNAN OBÉ

Le jardinier

Flannan Obé fait parallèlement des études de comédie et de chant dès le lycée (il travaille désormais sa voix de ténor avec Raphaël Sikorski), et c'est dans les spectacles alliant théâtre et musique qu'il connaît le plus de bonheur. Sept ans durant, il fut Gaston dans le trio *Lucienne et les Garçons* (Prix de la SPEDIDAM lors de la Cérémonie des Molières 2006), puis il rejoint la compagnie Les Brigands où il interprète notamment Léo Delibes et Jacques Offenbach. Il tint aussi le rôle-titre dans *La Nuit d'Elliot Fall* de Vincent Daenen, mis en scène par Jean-Luc Revol (nommé pour le « Meilleur spectacle musical » aux Molières 2011), et celui de Victor dans *Opéraporno* de Pierre Guillois et Nicolas Ducloux au Théâtre du Rond-Point (également nommé aux Molières 2019).

Il est le Jardinier de *L'Amour vainqueur*, conte musical d'Olivier Py, créé au Festival *IN* d'Avignon 2019. Depuis 2017, il collabore avec le Palazzetto Bru Zane, notamment pour la créations d'opérettes en un acte d'Hervé, de Barbier & Lecocq et d'Offenbach tel *Le 66!* mis en scène par Victoria Duhamel, en tournée cette saison.



ANTONI SYKOPOULOS

Le Roi, Le Général, Arrangements musicaux

Né à Verviers en 1975, il obtient avec distinction son diplôme d'instituteur en 1997. Parallèlement, il suit un cursus complet au CNR de sa ville natale en musique, chant et théâtre. Il fait ses débuts au festival Offenbach de Bad-Ems (Allemagne) et dans *La Veuve Joyeuse* à Verviers et Boulogne-sur-Mer. Depuis, sa carrière s'est envolée; c'est ainsi qu'il sillonne la Belgique et l'étranger pour défendre son art.

Il a notamment interprété Le Geôlier (*Dialogues des Carmélites*), Ben (*Le Téléphone*), Golaud (*Pelléas et Mélisande*), Figaro (*Les Noces de Figaro*), Mickey (*L'opéra d'Aran*) et s'est produit comme soliste dans la *Missa di Gloria* de Puccini, dans les requiems de Fauré, Mozart, Duruflé, Haydn et Gounod, et dans la *Misa Tango* de Bacalov. Il compte également à son répertoire les rôles de Léopold (*L'Auberge du Cheval Blanc*), Le Comte

Henri (*Les Cloches de Corneville*), Brissac (*Les Mousquetaires au couvent*), Jean Valjean (*Les Misérables*), M. Thayer (*Titanic*), le capitaine Von Trapp (*La Mélodie du Bonheur*), Hud (*Hair*) ou Ziggy (*Starmania*). Il s'est également produit dans *L'Amour vainqueur* d'Olivier Py au Festival *In* d'Avignon 2019 et *Triobadours* pour les Jeunesses Musicales en Wallonie (Belgique).

Antoni Sykopoulos est en outre accompagnateur de la chanteuse Gil Caplan (spectacle « Brel » à Paris et en Normandie), pianiste soliste sous la baguette de Michel Legrand dans un concert dédié à ses compositions, accompagnateur du studio lyrique du Palais des Beaux-Arts de Charleroi (*Les Contes d'Hoffmann*, 2017), directeur artistique des chœurs S'Nana et les Artisans Réunis, chef de chœur pour le Palais des Beaux-Arts de Charleroi (*L'Auberge du Cheval Blanc* en 2013 et 2015) et coach vocal de 2008 à 2010 sur la tournée belge des Restos du Cœur en compagnie de Michael Jones. Il a arrangé l'accompagnement musical de *L'Amour Vainqueur* d'Olivier Py, et composé et arrangé *Carmen, la véritable histoire* de Dominique Serron au Théâtre des Martyrs (Bruxelles).

Antoni Sykopoulos est professeur de chant au sein de l'école de comédie musicale du Théâtre Royal du Parc à Bruxelles.

LE P'TIT DICO

Alexandrin : l'alexandrin est un vers composé, formé de deux hémistiches (ou sous-vers) de six syllabes chacun, soit un total de douze syllabes. Dans L'amour vainqueur, les alexandrins sont dits « blancs » puisqu'ils ne riment pas entre eux, mais ont bien un total de douze syllabes.

Compositeur : la personne qui écrit la musique de l'opérette (ou d'un autre genre musical). Offenbach et Johann Strauss II sont des célèbres compositeurs d'opérette.

Décor : les éléments visuels utilisés pour créer l'environnement scénique de l'opérette. Les décors peuvent inclure des décors peints, des accessoires et des éléments de scénographie.

Ensemble : une chanson interprétée par plusieurs personnages en même temps dans une opérette. Les ensembles peuvent être des duos, des trios, des quatuors ou même des chœurs.

Finale : le numéro final d'une opérette, où tous les personnages se réunissent pour chanter ensemble et conclure l'histoire.

Livret : le texte parlé et chanté de l'opérette (ou de l'opéra), écrit par un librettiste. Il comprend les dialogues, les récitatifs et les paroles des chansons.

Mise en scène : organisation matérielle de la représentation ; choix des décors, places, mouvements, jeu des acteurs, etc.

Note d'intention : la note d'intention explique au lecteur-spectateur pourquoi la compagnie et les artistes ont décidé de créer ce spectacle.

Opéra : l'opéra est une pièce de théâtre chantée souvent tragique et accompagnée d'un orchestre.

Opérette : forme de spectacle musical qui combine des éléments de théâtre et de musique, caractérisée par des chansons légères et des dialogues parlés.

Production : au théâtre, une production est l'œuvre musicale, théâtrale etc. qui va se produire sur scène.

PISTES PÉDAGOGIQUES

AVANT OU APRÈS LA REPRÉSENTATION

→ **Réflexion autour des personnages de L'amour vainqueur**

Après leur venue au théâtre, les élèves peuvent décrire les personnages et leurs actions sous la forme d'un tableau par exemple. Il y a les personnages « négatifs » (qui veulent détruire le monde, qui n'aiment pas l'amour...) et les personnages « positifs » (qui ont la joie de vivre, qui sont amoureux...). Cet exercice permettra aux élèves d'avoir une synthèse visuelle du spectacle qu'ils ont vu.

→ **Réflexion autour de la nature, de l'environnement**

L'amour vainqueur met en évidence la destruction du monde (ravagé par la guerre) et met également en valeur la beauté de la nature et des jardins, notamment avec le personnage du Jardinier (personnage qui n'existe pas dans *Demoiselle Maleen*). Certains personnages (le Jardinier, la Princesse, le Prince) prennent conscience du monde qui les entoure, sont soucieux d'en prendre soin et espèrent vivre dans un monde meilleur (le spectacle termine avec le retour des abeilles et des fleurs).

→ **Exercice proposé par Marion Chopinet (professeure d'histoire-géographie et de théâtre) et Isabelle Rainaldi (professeure d'anglais-théâtre) dans le Dossier pédagogique du Réseau Canopé, 2019.¹**

Olivier Py explique que les frères Grimm ont eu pour principe de s'effacer dans leur travail d'écriture, usant d'un style simplifié, à la recherche d'un dénominateur commun de l'imaginaire européen et de l'esprit du peuple (en allemand, *Volkgeist*), ce qu'ils ont fait en partant dans les campagnes à la recherche de la tradition orale des contes afin de les retranscrire. Pour expérimenter cette tradition du conte transmis oralement de génération en génération, fournir aux élèves un rapide résumé de *Demoiselle Maleen*, comme celui ci-dessous offert par le programme du Festival d'Avignon, et demander aux élèves d'imaginer une histoire :

« Parce qu'elle a refusé d'obéir à son père, une jeune fille amoureuse est enfermée dans une tour. À sa sortie, elle découvre un monde ravagé par les conflits et la misère. Pour retrouver son prince, notre héroïne laisse place à l'écoute de ses désirs et affronte un général qui ne sait que semer le chaos »

Après quelques minutes d'appropriation du résumé et de préparation, demander aux élèves de se déplacer librement dans la classe. Au signal du professeur, ils s'arrêtent et racontent leur histoire à la personne la plus proche d'eux, qui leur racontera la sienne à son tour. Au bout de deux fois deux minutes d'expression, les élèves reprennent leur marche dans l'espace. Nouveau top, ils s'arrêtent face à un autre partenaire auquel ils vont raconter non pas leur histoire, mais celle qu'ils ont entendue et qui est devenue la leur. Renouveler l'exercice plusieurs fois en demandant aux élèves de rappeler à chaque fois ce qu'ils viennent d'entendre. Au fur et à mesure de l'activité, on constate qu'il reste de moins en moins de récits différents...

Constituer des groupes d'élèves par tirage au sort. Dans chacun des groupes, faire écrire une histoire avec tous les éléments retenus par ses membres. Choisir un conteur qui sera chargé de la restituer.

Avec ce premier travail, les élèves font eux-mêmes l'expérience de la tradition orale, des variantes possibles, des tours et détours que fait la mémoire et de la façon dont notre imaginaire est influencé par ce qui nous entoure et ce que l'on entend. Ils préparent aussi un premier travail d'écriture

→ **Exercice d'écriture d'un poème en alexandrins**

Le but de cet exercice est d'encourager les élèves à imaginer un texte avec des règles précises de versification. Vous pouvez leur donner des thèmes ou des sujets spécifiques à explorer dans leurs poèmes, ou les laisser choisir librement. Après avoir écrit des poèmes en alexandrins, les élèves peuvent les illustrer avec des dessins par exemple. Cela leur permettra de visualiser leurs poèmes et d'explorer la relation entre le texte et l'image.

¹ [Dossier pédagogique](#), Réseau Canopée, Pièce [Dé]montée, n°309, 2019.

➔ **Lecture en classe d'un extrait du livret de L'amour vainqueur**

Le but de cet exercice est de proposer aux élèves de mettre l'intonation en lisant un texte, comme au théâtre. Commencez par expliquer aux élèves ce qu'est un alexandrin. Montrez-leur des exemples de vers alexandrins dans des poèmes classiques ou des œuvres littéraires, et expliquez-leur que ces vers sont constitués de douze syllabes. Divisez la classe en petits groupes. Déterminez les phrases de chacun des élèves dans l'extrait ci-dessous. Chaque élève a une ou plusieurs phrases et lit le texte plusieurs fois en autonomie puis en petits groupes. Les élèves peuvent ajouter des déplacements dans la classe, ajouter « du jeu ». Chaque groupe passe ensuite devant la classe et donne sa version théâtrale de cet échange entre la fille de vaisselle et le jardinier. Cet exercice permet également de travailler le rythme des alexandrins avec les élèves.

LA FILLE DE VAISSELLE.

je veux quitter cette cuisine pour le monde que j'imagine

LE JARDINIER.

dis-moi pourquoi tu pleures!

LA FILLE DE VAISSELLE.

mais je te reconnais!

LE JARDINIER.

la fille de vaisselle!

LA FILLE DE VAISSELLE.

mon pauvre jardinier!
c'est moi qu'on a choisi pour épouser le Prince

LE JARDINIER.

mais c'est un grand honneur tu vas devenir Reine!

LA FILLE DE VAISSELLE.

non c'est un grand malheur il n'a plus de visage

LE JARDINIER.

il faut savoir aimer au-delà du visage

LA FILLE DE VAISSELLE.

moi j'ai toujours rêvé de partir sur la mer
combattre les pirates et trouver des trésors
mais j'ai été choisi par le grand Général
il cherchait la plus laide et la plus misérable

LE JARDINIER.

à mes yeux tu es belle!

LA FILLE DE VAISSELLE.

mais j'ai de la moustache

LE JARDINIER.

j'aime bien quand ça pique!

LA FILLE DE VAISSELLE.

et mon nez est trop grand

LE JARDINIER.

aussi grand que tes yeux

LA FILLE DE VAISSELLE.

je suis désespérée...
si seulement quelqu'un pouvait prendre ma place

LE JARDINIER.

je sais qui pourrait!

LA FILLE DE VAISSELLE.

mais oui le comédien!

LE JARDINIER.

je m'en vais la chercher je m'en vais LE chercher

RENSEIGNEMENTS

Marina Benoist

Responsable de l'action culturelle et du jeune public
Programmation famille et jeune public

mbenoist@chatelet.com / 0140 28 29 20

Eva-Marie Turpin

Chargée des actions éducatives

eturpin@chatelet.com / 0140 28 29 09

BILLETTERIE

**Guillaume Combier, Muriel Faugeroux
et Alexandra Malgras**

Service groupes et collectivités

collectivites@chatelet.com / 0140 28 28 05